



Eline Baussaron

Table des matières :

I- L'apprentissage de la lecture.

- A) Évolution des méthodes.
- B) Un genre particulier, le récit et ses caractéristiques.

II- La lecture aide à la compréhension d'autrui.

III- La lecture aide à lire plus.

IV- La compréhension des textes.

- A) Le rapport entre le lecteur et le livre.
- B) La différence entre comprendre et interpréter.
- C) Les stratégies générales de compréhension d'un texte.

« La lecture est un art et tout le monde n'est pas artiste » CHAPSAL, M., *Une histoire de la lecture*. Mais on peut le devenir avec un bon apprentissage de la lecture. Car la lecture s'apprend. Et cette instruction commence dès l'école primaire. En effet, l'enfant va découvrir les mécanismes de la lecture et pour qu'il y prenne goût, il s'agit de bien lui faire comprendre ses mécanismes. Car il ne s'agit pas seulement de lire un texte, mais aussi de comprendre et de l'interpréter avec différentes clefs de compréhension que l'enseignant doit transmettre à son élève.

Quelles sont les caractéristiques des récits et quelle est l'évolution de l'apprentissage de la lecture à l'école primaire ? La lecture aide-t-elle au développement social ? Lire permet-il de prendre goût à la lecture ? Comment comprendre un texte ?

I- L'apprentissage de la lecture

A) Évolution des méthodes

L'apprentissage de la lecture commence donc très tôt. En effet, à l'école primaire les enfants sont sensibilisés à l'apprentissage de la lecture. Celui-ci a évolué au cours des années. Regardons cette évolution à travers le vingtième siècle. Au début du siècle, on pouvait observer une centration sur l'auteur tandis qu'au cours du siècle l'évolution oriente les théories littéraires vers une centration sur le texte pour finir sur une centration sur le lecteur.

Dans l'ordre chronologique, « dans les modèles centrés sur l'auteur, on considère que la tâche du lecteur consiste à découvrir le sens que l'auteur a voulu attribuer au texte [...] pour ce faire, le lecteur doit chercher des indices dans le texte et étudier la vie de l'auteur et de son époque. » GIASSON, J. (2005:12). Le message que fait passer l'auteur ne peut être interprété qu'en connaissance des éléments présents dans la vie de l'auteur au moment de sa rédaction. Il faut alors avoir des connaissances sur l'auteur et donc faire des recherches parallèlement à l'œuvre.

Ensuite viennent « les modèles centrés sur le texte [qui] partent de l'idée que le texte est une entité dotée d'une signification déterminée et qu'une fois la rédaction du livre terminée, le texte est stable, interchangeable » GIASSON, J. (2005:13). Le texte va alors être étudié en profondeur, ce sont les structures du texte, les personnages qui le définissent. Ce modèle suppose que le texte soit le même pour tous, n'importe quel lecteur devrait donc trouver la même signification en présence d'un même texte. C'est en effet celui-là même qui contient toutes les informations, le texte seul suffit.

Enfin le dernier modèle concerne la réception ou la réponse du lecteur. « Ce courant reconnaît le rôle du lecteur dans l'interprétation du texte : il considère que le lecteur apporte sa contribution unique au texte par l'intermédiaire de ses propres connaissances et expériences. » GIASSON, J. (2005:13). Ce n'est plus seulement l'auteur ou le texte qui livre des informations mais le lecteur qui y met sa propre expérience, les interprétations du texte auront une dimension personnelle et seront différentes d'une personne à l'autre. On peut même supposer que les interprétations du texte seront différentes pour une même personne. Selon l'âge de la personne qui lit. Lorsqu'elle lira le texte une deuxième fois, après un temps plus ou moins long, les interprétations que la personne fera du texte pourront être différentes que lors de sa première lecture.

C'est aujourd'hui le dernier modèle qui est le plus répandu, mais il est toutefois conseillé pour l'apprentissage de la lecture d'aborder ces trois méthodes afin de ne pas se trouver dans des situations extrêmes et ainsi de concilier les méthodes les unes avec les autres.

B) Un genre particulier, le récit et ses caractéristiques

Les caractéristiques du récit sont essentielles pour le comprendre. On peut dire qu'il y a quatre éléments importants :

1 : Le personnage principal avec lequel le récit commence. C'est son univers que le lecteur va découvrir.

2 : La deuxième caractéristique est l'action que le personnage va effectuer en fonction de « l'état du personnage principal : soit un manque ou un désir » (propos recueillis par Vandendorpe, 1985, p.48) dans GIASSON, J. (2005:93). En effet, des événements vont faire en sorte que le personnage se trouve dans une situation inhabituelle.

3 : Ensuite on trouve la difficulté que le personnage va rencontrer quand il commencera à effectuer son action.

4 : Et enfin la résolution du but que le personnage s'était fixé. La connaissance de ces caractéristiques permet une bonne compréhension du récit car on pourra alors essayer de discerner chacun des points énoncés pour n'omettre aucune partie du récit.

II- La lecture aide à la compréhension d'autrui

Quand une personne se prête au jeu de la lecture, c'est souvent pour retrouver le plaisir de lire. Toutefois, il est important pour prendre du plaisir à la lecture, de savoir lire.

L'apprentissage de la lecture commence dès l'école primaire. Cette étape est importante car les textes contiennent une quête de sens. Le jeune lecteur en s'identifiant aux personnages verra « qu'il n'est pas le seul à vivre ce problème et [le fait] de savoir que des adultes se préoccupent assez de cette situation pour écrire un livre sur le sujet est rassurant pour lui » GIASSON, J. (2005:7).

De plus, le jeune lecteur ou le lecteur expérimenté pourra vivre les émotions du personnage en même temps que celui-ci. Ce qui n'est pas forcément ce que l'on peut observer dans la vie courante. Certaines personnes vont être réticentes à l'idée de montrer des émotions. Et c'est à travers les personnages du texte qu'ils laisseront leurs émotions s'exprimer librement. De plus, en présence d'un récit notamment l'auteur va apporter une résolution au problème que le personnage rencontre, ce qui peut être une source pour le lecteur afin de résoudre son propre problème.

Le développement social est un point important dans le développement des enfants. En tant qu'êtres humains nous vivons en société et sommes confrontés aux autres chaque jour. « Un des buts de celui qui raconte une histoire est de susciter chez le lecteur l'empathie ». GIASSON, J. (2005:7). Cette aptitude nous permet « de vivre le sort de quelqu'un comme étant le sien » GIASSON, J. (2005:8). Or lorsque l'on peut ressentir la douleur ou la peine de quelqu'un on aura plus de facilité à le comprendre. Si cela est important dans le développement de l'enfant, c'est pour son rapport à autrui qui en sera amélioré si celui-ci peut le comprendre. Tout comme le but du théâtre est de « contribuer à l'éducation ou inviter [le spectateur] à la réflexion » Schmitt, M. P. et Viala, A. (1992 :99) grâce aux émotions qu'il va créer chez lui. La comédie est généralement une critique sociale, qui « peint les ridicules des mœurs pour les corriger » Schmitt, M. P. et Viala, A. (1992 :99). Le genre de la comédie montre le poids que les œuvres apportent sur la compréhension du monde et d'autrui puisqu'elle sert à corriger les rapports que l'individu a avec les mœurs de la société.

La lecture est bénéfique pour développer une compréhension d'autrui, car les œuvres mettent en scène des situations avec derrière implicitement ou explicitement un débat sur une idée ou bien encore un comportement social. Les réactions que les personnages ont face à une situation particulière et les rapports qu'ils ont entre eux peuvent montrer la voie à l'enfant vers la tolérance.

III- La lecture aide à lire plus

La lecture peut contribuer à l'acquisition du vocabulaire et des connaissances. On peut ainsi constater que « les habitudes de lecture expliquent donc une bonne partie des écarts considérables constatés dans le vocabulaire d'enfants de même âge (Cunningham 1995) » GIASSON, J. (2005:9). La lecture permet également l'accumulation de connaissances, lors de la lecture l'enfant va découvrir un certain nombre d'objets qui vont constituer une partie de son savoir. Thérien parle de « fin encyclopédique de la lecture ». Lire aide au développement de la lecture. En effet, la lecture personnelle est un moyen indispensable pour apprendre à lire de façon efficace. Ici une analogie avec l'apprentissage d'un poème peut être faite. On dit que pour connaître un poème dans son intégralité, pour l'énoncer sans se tromper il faut l'écrire ou bien le réciter plusieurs fois. La lecture marche selon le même procédé : pour être capable d'appréhender pleinement la lecture « il faut lire et lire encore. » GIASSON, J. (2005:9). Et c'est ainsi que l'enfant prendra plus de plaisir à lire, la tâche étant de plus en plus facile ce qui peut l'amener à avoir de plus en plus envie de lire. Un enfant ou adolescent ayant des difficultés à lire aura plus de mal à prendre plaisir à cette activité parce que celle-ci lui demandera des efforts qu'il va juger plus importants que le divertissement qui en résulte.

C'est pourquoi il est important à l'école primaire de développer la curiosité et l'intérêt pour les textes littéraires chez les enfants, afin que ceux-ci puissent décider par eux-mêmes d'avoir des lectures personnelles qui lui seront bénéfiques dans sa réussite scolaire mais également dans son développement.

De plus la phonologie est importante dans la lecture. Que se soit pour une lecture silencieuse ou à haute voix, les représentations phonologiques des mots écrits sont activées. Les difficultés que l'on peut avoir en lecture ont des origines diverses : une mauvaise maîtrise de la langue, un environnement social peu stimulant ou une scolarité non assidue, des troubles psychologiques graves, un déficit intellectuel ou des déficiences sévères de la vision et de l'audition. Le texte a son importance également.

Tous les textes ne sont pas « accrocheurs », un livre doit, dès les premières pages, donner envie aux lecteurs de continuer, de poursuivre l'histoire. En présence des premières lignes le lecteur se fait une certaine idée du texte, puis s'il continue, ses impressions seront confirmées ou révisées. Parfois un livre dont le début n'emballait pas le lecteur peut se révéler des plus intéressants ensuite.

IV- La compréhension des textes

A) Le rapport entre le lecteur et le livre

Le lecteur a deux niveaux de compréhension. Selon Langer (1985), ces deux niveaux sont « une compréhension momentanée et une compréhension de l'ensemble du texte, qui sont toutes les deux en état de changement perpétuel. » GIASSON, J. (2005:15). Il s'agit ainsi d'une compréhension locale, ce qui se déroule dans le texte au moment où le lecteur le découvre et d'une compréhension finale qui est « une vision modifiée résultant de toutes les transmutations des visions locales. » GIASSON, J. (2005:14). Ces deux visions du texte sont influencées l'une par rapport à l'autre. En effet, la compréhension momentanée du texte éclaire ou change la compréhension de l'ensemble du texte en y apportant de nouveaux éléments. L'inverse est également possible, la vision globale du texte nous permet de comprendre les éléments présents à un moment précis dans la lecture.

Langer (1985) définit quatre positions du lecteur durant sa lecture. Ces positions sont importantes pour une bonne compréhension de l'exercice qu'est la lecture.

La première position est « être à l'extérieur et entrer dans le texte » GIASSON, J.

(2005:15). Il s'agit de la première impression, d'une compréhension superficielle. Le lecteur va essayer de trouver du sens dans ce qu'il lit grâce au texte lui-même mais aussi à ses connaissances personnelles.

La deuxième position est « être dans le texte et s'y promener » GIASSON, J. (2005:15). Le lecteur est rentré dans l'histoire, il prend possession des données du texte afin d'aller plus loin que ce qu'il a déjà compris. Il a alors des réflexions sur l'histoire et la suite de son déroulement.

La troisième position est « se dégager du texte et repenser ce que l'on sait » GIASSON, J. (2005:16). Celui qui lit le texte se rend compte de l'analogie qu'il peut faire entre le texte et le monde réel. Tout ce qui se déroule dans le monde fictif qu'il a sous les yeux comprend des situations ou des comportements qui peuvent être les mêmes dans le monde réel. Le lecteur peut alors réfléchir sur sa propre vie.

La quatrième et dernière position est « se dégager du texte et objectiver son expérience » GIASSON, J. (2005:16). Il s'agit d'un jugement sur l'œuvre dans sa totalité, la manière dont l'auteur l'a écrite et les choix qu'il a fait. Durant cette position le lecteur définit les éléments qui lui ont plu ou déplu dans le texte. Ces quatre positions permettent à l'enseignant en école primaire de travailler avec les élèves sur les réactions de ceux-ci face aux textes.

B) La différence entre comprendre et interpréter

Il y a une différence entre comprendre et interpréter les textes qui « se rapporte au degré de conscience du lecteur » GIASSON, J. (2005:17) La compréhension est lorsque le lecteur trouve le message implicite que l'auteur a voulu faire passer. L'interprétation en revanche, intervient quand le lecteur rencontre une résistance dans le texte. Et qu'il a « une pleine notion des relations qu'il établit entre les données pour en extraire le sens, des vides qu'il est obligé de combler et des incertitudes inhérentes à ces opérations. » GIASSON, J. (2005:17). C'est la raison pour laquelle contrairement à la compréhension l'interprétation peut être différente d'un lecteur à l'autre.

C) Les stratégies générales de compréhension d'un texte

Seulement « le lecteur ne peut pas comprendre n'importe quoi d'un texte » GIASSON, J. (2005:91). C'est pourquoi il existe des stratégies générales de compréhension. Ces stratégies sont faites consciemment à travers plusieurs questions comme « De quoi parle l'histoire? » « Qu'est-il arrivé jusqu'à maintenant? » GIASSON, J. (2005:91). Le questionnement est important pour aider l'esprit à trouver son chemin dans l'œuvre.

De plus, le lecteur qui est stratégique est capable de se rendre compte qu'il rencontre un problème dans sa lecture dès que celui-ci apparaît. En revanche le lecteur non stratégique va poursuivre sa lecture et ne prendra conscience qu'il a perdu le fil du texte que bien plus tard. Ce qui aura pour incidence qu'il ne saura comment remédier à ce problème. Parmi les stratégies de compréhension, on trouve le fait d'avoir un premier contact avec l'œuvre à travers sa présentation visuelle et son aspect extérieur. Pendant la lecture les stratégies seront : « relier le contenu du texte à ses connaissances » mais encore « effectuer des relations entre des parties du texte (inférences) ». Pour finir, après avoir lu, « vérifier la réalisation de l'intention de lecture » et « résumer le texte » sont des conseils donnés afin d'avoir une bonne compréhension des textes littéraires.

Conclusion

L'apprentissage de la lecture passe par la compréhension de différentes caractéristiques du récit qui réside dans le personnage principal, son but et ses actions et l'aboutissement du but qu'il s'était fixé auparavant. Toutefois si ces caractéristiques sont importantes pour la lecture d'un récit, au cours du vingtième siècle, on trouve une évolution de la manière dont les enfants sont sensibilisés à l'apprentissage de la lecture qui ne prend pas toujours les caractéristiques du texte en compte. En effet, on observe deux manières, la première se concentre sur l'auteur et la deuxième sur le texte en lui-même.

Un des aspects qui rend la lecture importante dès l'école primaire est l'aide qu'elle apporte pour le développement social, elle permet de comprendre certains points importants au niveau social.

La particularité de la lecture est le fait que lire donne goût à la lecture. Cette action devient plus facile et ainsi le lecteur prendra plus de plaisir à l'effectuer.

Enfin lire n'est pas suffisant, il faut aussi comprendre et interpréter les textes. On trouve deux niveaux de compréhension pour un texte. L'une momentanée et l'autre d'ensemble du texte. Il faut aussi souligner le fait que comprendre et interpréter sont deux choses différentes. L'interprétation incluant l'action pour le lecteur de mettre le texte en relation avec ses connaissances personnelles. Pour aider à une bonne compréhension d'un texte, l'une des stratégies est de poser une série de questions à propos de celui-ci afin de ne laisser passer aucun élément important. La lecture et l'écriture sont très proches. Si lire beaucoup permet de mieux lire, alors lire beaucoup peut-il permettre de mieux écrire également ?

*

Bibliographie

Giasson, J. (2005). *Les textes littéraires à l'école*. Bruxelles : De Boeck.

Gruaz, C. (2006). *A la recherche du mot : de la langue au discours*. Limoges : Lambert-Lucas.

Schmitt, M. P. et Viala, A. (1992). *Savoir-lire*. Paris : Didier.